

TEOLOGIA

Christoph THEOBALD, *Selon l'Esprit de sainteté. Genèse d'une théologie systématique*, Cogitatio fidei 296, Cerf, Paris 2015, 539 p., ISBN 978-2-204-10586-6, € 29.

Le contexte contemporain, marqué par la complexité de la pluralité culturelle, invite, selon Christoph Theobald, au plan d'une intelligence de la foi sans cesse renouvelée, à un véritable *syn-theologeïn* (6), en tant que démarche de sens référé au modèle de la relationalité. Dans cette perspective, le théologien jésuite nous propose un ouvrage concernant « les conditions à la fois historiques et théologiques de la genèse possible d'une théologie systématique pour notre temps » (10). Ce texte – intitulé *Selon l'Esprit de sainteté. Genèse d'une théologie systématique* – se situe dans le prolongement de l'ouvrage *Le Christianisme comme style. Une manière de faire de la théologie en postmodernité* (cf. 2 vol., Cogitatio fidei 260 et 261, Éditions du Cerf, Paris 2007), lequel concerne la

forme même de la théologie, redevable intrinsèquement à l'Évangile du Règne de Dieu, à partir du noyau de la foi chrétienne, c'est-à-dire de la relation au Christ Jésus. Sans exclure le point de vue doctrinal et son apport herméneutique, notre auteur le considère, dans une nouvelle définition de la théologie systématique, suivant une normativité ouverte liée essentiellement aux virtualités communicationnelles de l'Évangile du Christ Sauveur.

Trois parties principales structurent le livre de Theobald : la première recueille la fécondité de la théologie du XX^e siècle, tandis qu'elle accorde une place de choix à Karl Rahner qui aborde, selon un exercice de discernement et une démarche mystagogique et pratique (46), la christologie en tant qu'ontologie existentielle centrée sur l'itinéraire de Jésus, le Fils de Dieu fait homme, laissant advenir d'autres que Lui, à sa suite, ses disciples. En référence à Alfred Loisy et à son influence identifiable dans l'ecclésiologie catholique, notre Auteur rend compte, en outre, de la perspective historico-génétique comme ligne interprétative de la Révélation, à l'intérieur d'une réflexion théologique fondamentale. Avec Hans Urs von Balthasar, Theobald mûrit l'intelligence du noyau de la foi chrétienne, se distinguant par la sainteté parfaite de la figure christique, « correspondance absolue entre la mission du Christ et son existence, rapportées à son obéissance au Père » (156). Une telle sainteté se déploie dans la fraternité des hommes appelés à la sainteté dans le Christ.

Dans une deuxième partie, ayant pour titre « Chemins nouveaux », Theobald n'a point pour propos de livrer un inventaire des propositions nouvelles de la théologie contemporaine, mais plutôt de développer une réflexion concernant la possibilité et de la fécondité d'une pluralité de formes de pensée, en tant qu'instance herméneutique du discours théologique, dédié à la question de l'accès expérimental au mystère de la Trinité (340). Ce questionnement intègre celui de la distinction entre l'acquis dogmatique – marqué lui-même par la pluralité – et le discours théologique, tributaire de la grande diversité des contextes culturels, se faisant écoute de la Parole de Dieu proclamée et vécue suivant la modalité de la relation.

La troisième partie de l'ouvrage propose des éléments de composition d'une théologie systématique, organisée autour de l'idée du « Règne de Dieu », en Jésus-Christ, située d'emblée dans « l'ouverture messianique de la création », selon l'expression adoptée dans *Le Christianisme comme style* (343). La christologie, appelée à penser l'unicité du Christ, est essentiellement reliée à une pneumatologie apportant sa pleine signification au

déploiement du mystère en Jésus-Christ, au sein d'une théologie eschatologique de la création. Notre auteur traite, par la suite, du versant anthropologique de la théologie du Règne de Dieu qu'il ressaisit dans l'identité génétique de l'Église, sacrement et missionnaire, « aspirant à l'achèvement du Royaume » (LG 5).

L'unité de ce parcours est assurée par le paradigme stylistique du *principe de l'analogie* (344), d'après Rm 12,6 : « Mais, pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en accord avec la foi (*kata tèn analogian tès pisteôs*) ». L'ensemble de la tradition biblique est, en effet, unifiée d'après *l'analogia fidei* entendue comme *analogia regni*, constituée par le rapport entre Jésus, le Saint de Dieu, et nous-mêmes rassemblés en communauté messianique, suivant un *jeu relationnel*: « celui précisément qui s'établit entre Jésus et celles et ceux dont il croise le chemin. C'est une relation entre Lui et ses contemporains qui porte et juge toute la suite de la tradition vivante de l'Église, celle-ci ne cessant de "se retourner" vers son "fondement" relationnel, l'enrichissant en quelque sorte de significations toujours nouvelles » (443).

Aussi *l'analogia regni* se présente-t-elle comme *analogia relationis*, intervenant dans le rapport entre Jésus et ceux qui le suivent – insérés qu'ils sont dans le lien social et politique, empreint de la pluralité, eu égard aux différents plans de l'existence humaine. Comme telle, l'analogie du Règne, mise en œuvre à partir de son noyau christologique relationnel, articule, suivant le point de vue de l'attribution et de la proportionnalité, dissemblance et ressemblance au sein d'un processus de « configuration » (468). C'est, en d'autres termes, autour de la sainteté hospitalière du Christ que Theobald dispose les éléments de composition de sa théologie systématique : « Dans l'espace relationnel qui est le nôtre – contexte différencié parce que comportant disciples et personnes autrement situées – l'unicité du Christ peut se comprendre à partir de la crédibilité absolue de son existence. Celle-ci se présente d'abord en termes d'hospitalité (*philoxenia*), sans laquelle l'amour d'amitié (*philia*) perd son ouverture radicale à l'altérité » (104).

La proposition de Theobald, précieuse contribution à une définition de la théologie systématique, a le mérite de retenir, à titre de paradigme interprétatif de l'intelligence de la foi chrétienne, la sainteté du Christ, telle qu'elle est universellement et singulièrement offerte aux hommes et participée par eux. Selon le point de vue d'une théologie générative, se signalant par l'investigation critique d'une intelligence de la foi *per modum relationis*, féconde de sens dans la

communion au Christ, notre auteur parvient, avec pertinence et profondeur, à rendre compte de la force transformatrice de la Parole de Dieu. Celle-ci est adressée à toute personne humaine et est inscrite au cœur de la connaissance théologique liée à l'expérience pluriforme de la Révélation plénière du Dieu vivant en Jésus, le Messie Sauveur, selon l'effusion du don eschatologique de l'Esprit.

La portée de cette réflexion fondamentale ne manque point, en raison de sa densité, de susciter plusieurs questions concernant ultimement la vérité, sous le régime de la foi ecclésiale, laquelle aurait pu bénéficier d'un traitement plus explicite de la part de notre Auteur. L'exposition de Theobald ne laisse pas de comporter une tension entre le plan doctrinal et celui de l'expérience relationnelle du Christ, dans la mise en œuvre de l'analogie du Règne, au risque de ne point rendre compte suffisamment de l'unité de la vérité de la foi, fondement ultime de toute expérience chrétienne. N'y aurait-il pas lieu, en outre, de préciser davantage le statut des énoncés dogmatiques, dans une investigation théologique qui ne saurait éluder l'apport métaphysique, et d'aborder l'intelligence de la foi, comme la saisie sans cesse renouvelée de la vérité qui nous est donnée comme voie, en Jésus-Christ? En d'autres termes, ne conviendrait-il pas d'honorer mieux encore ce que signifie, dans l'acte théologique, le développement de la doctrine chrétienne en tant qu'il sanctionne, pour chacun et pour toute l'Église dans le monde de ce temps, un « marcher dans la vérité » (cf. 2 Jn 1-4) ? À cet égard, le christianisme, centré sur l'incarnation du Verbe, est, selon John Henry Newman, tout à la fois dogmatique, dévotionnel et pratique (Cf. *An Essay on the Development of Christian Doctrine*, with a Foreword by G. Weigel, S.J., Doubleday and Company, New York 1960, 59).

DENIS CHARDONNENS, OCD